

DES DOCTORANTS AU C2RMF

Le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) dispose d'installations techniques de pointe et accueille des œuvres prestigieuses pour étude ou restauration. Ce lieu exceptionnel ne profite pas uniquement aux chercheurs ou aux conservateurs chevronnés. Il est ouvert à des étudiants de différentes spécialités : histoire de l'art, archéologie, conservation-restauration ou physico-chimie – dans le respect de la pluridisciplinarité inscrite au cœur des activités du centre.

Le département Recherche du C2RMF, laboratoire d'accueil pour plusieurs écoles doctorales¹, encadre des étudiants désireux de se spécialiser dans l'étude des matériaux du patrimoine. Les doctorants, par leurs travaux, contribuent au développement de la recherche dans les domaines propres au C2RMF : analyse élémentaire et caractérisation des matériaux du patrimoine, datation, analyse des phénomènes d'altération des matériaux. La diversité géographique et chrono-

nologique des œuvres étudiées au C2RMF, qui correspond à la richesse des collections des musées de France, leur permet de travailler aussi bien sur la polychromie des grottes préhistoriques d'Europe ou du Pérou que sur la technique picturale de Van Gogh et de ses contemporains². Les doctorants sont intégrés aux équipes du centre et participent à des programmes de recherche longs, par exemple celui mené depuis plusieurs années sur la composition des cosmétiques antiques³. Ils se forment aux techniques et méthodes d'analyse du C2RMF : accélérateur de particules AGLAE, micro-fluorescence X, analyses chromatographiques, spectrométrie de masse... et concourent parfois à leur développement : un travail a ainsi permis l'élaboration d'un nouveau protocole analytique pour la caractérisation des lipides et des protéines d'origine archéologique⁴. Ces recherches, qui s'appliquent à la connaissance et à la conservation-restauration du patrimoine culturel, s'inscrivent dans des

formations en chimie, en histoire de l'art ou en archéologie, disciplines qui proposent des doctorats. Tandis que les étudiants qui suivent un cursus en conservation-restauration terminent leurs études au grade de master. Aujourd'hui, les thèmes de recherche qui relèvent de la conservation-restauration justifient pourtant pleinement que les étudiants puissent poursuivre un travail de thèse menant au doctorat dans cette discipline. Le C2RMF souhaite donc renforcer son offre à destination de ces étudiants, en partenariat avec les structures d'enseignement : le département des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine et les masters de Paris I en restauration et en conservation préventive. Déjà en lien étroit avec ces deux formations – les agents du centre contribuent à l'enseignement, et réalisent des analyses d'objets avant restauration par les élèves – le C2RMF s'est fortement impliqué dans la réflexion en cours sur le futur doctorat en conservation-restauration, dont il pourra être un acteur privilégié.

STÉPHANIE BROUILLET

Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF)

1. École doctorale 388, Chimie physique et chimie analytique de Paris VI, dirigée par le Pr. C. Amatore ; école doctorale 397, Chimie physique et chimie des matériaux de Paris VI, dirigée par le Pr J.-P. Jolivet ; école doctorale de l'UFR d'archéologie de Paris I.

2. Véronique Wright, thèse soutenue en 2007 : Étude de la polychromie des reliefs sur terre crue de la Huaca de La Luna, Truquillo, Pérou ; Johanna Savant, thèse en cours : L'étude de la technique picturale de Van Gogh et de ses contemporains, réalisée à partir de l'analyse physico-chimique des matériaux hybrides constituant la matière picturale.

3. Éléonore Welcomme, thèse soutenue en 2007 : Propriétés physico-chimiques des poudres de maquillage antique.

4. Sigrid Mirabaud, 2007.

L'IRPMF ET LE MASTER MUSIQUE ET MUSICOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE TOURS

L'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France¹ (IRPMF) est équipe d'accueil pour les étudiants en master de recherche « Musique et musicologie » de l'université François-Rabelais de Tours (école doctorale « Sciences de l'Homme et de la société », section « Arts, Lettres, langues et civilisation »). Avant 2004, date de mise en place du master, l'IRPMF était déjà équipe d'accueil du DEA correspondant. Dirigé par Guy Gosselin de 2004 à 2006, le master est aujourd'hui sous la responsabilité d'Alessandro Di Profio, maître de conférences et chercheur associé à l'IRPMF, qui l'a largement ouvert à l'international en y adjoignant des ateliers et des conférences. Ce master est une formation donnant les principales orientations d'un cadre épistémologique

associant les phénomènes et les milieux musicaux : histoire génétique, histoire culturelle et sociale, critique et édition des sources, esthétique, organologie et iconographie musicale, etc. L'étude du fait musical ne peut se dispenser d'un rapport au terrain concret de la recherche et, dans cette perspective, le master est conçu comme une structure ouverte à la professionnalisation des étudiants. Aussi l'IRPMF complète l'enseignement par des stages et par l'encadrement : direction de thèses par les chercheurs du laboratoire, participation d'étudiants à des travaux scientifiques réalisés en son sein. Dans le cadre de ce master, les chercheurs de l'IRPMF dispensent plusieurs séminaires : Méthodologie, épistémologie, outils électroniques, techniques de la communication (Alessandro Di Profio et

Philippe Vendrix) ; Analyse des sources en iconographie musicale et en organologie (Florence Gétreau) ; L'édition critique (Denis Herlin) ; Dramaturgie musicale (Damien Colas) ; Liturgie et musique (Cécile Davy-Rigaux).

Un doctorat international en 2010

L'IRPMF et l'université de Tours viennent d'autre part de signer avec l'Università dei studi de Milan une convention pour la mise en place en 2010 d'un doctorat international afin de renforcer des échanges d'étudiants et d'enseignants sur la base de thématiques qui ont commencé à être définies : transmission, circulation, réception des répertoires ; circulation des esthétiques sonores en facture instrumentale.

FLORENCE GÉTREAU

Directrice de l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (IRPMF)

1. Unité mixte de recherche associant le CNRS, le ministère de la Culture et de la Communication, et la Bibliothèque nationale de France
www.irpmf.cnrs.fr/Formations.htm